

[Texte]

last sentence, you are speaking of people who have been paying into the UI program for years. You say:

This constitutes a fundamental abrogation of the obligations to those who have, in good faith, been contributors to this social insurance program.

I think it is a very good point and it is one that has not been much raised, at least in my brief experience with this committee. In fact, would you not say that this in some sense almost constitutes a breach of contract in that workers have been paying into this program, admittedly with gradually eroded benefits over the last 20 years, but nonetheless every time there is an erosion of these benefits it is a breach of the original contract? And as you correctly pointed out, this particular breach is being undertaken in direct opposition to what was claimed during the election. I remember Barbara McDougall saying that the program is going to be enhanced. So what do you think about that breach of contract analogy?

• 2125

Mr. Calvert: The point we wanted to make in terms of the social insurance component of the program is that as contributors the unemployed have rights and entitlements and ought not to be treated as if somehow it is a discretionary arrangement on the part of the federal government that they receive these benefits. They are contributors; they are people who, by virtue of that, have a legitimate right to make a claim on the fund. It is also in some ways a right of citizenship within this country, I think, to have that kind of social insurance program.

The government is systematically trying to undermine that program and use it for very different purposes, the main one being how to manage the labour market through both the programs they have put in place to divert money out of the UI fund and also through cutting the benefits, which they see, as I indicated before, as a way of creating a different kind of climate where workers are much more desperate, have a sense of fear and insecurity and therefore, from the viewpoint of employers, will be easier to manage and manipulate.

Mr. Harvey: On page 4 of your brief you say:

There is no question, in our view, that a central motivation behind the reduction in UI entitlements is to facilitate the "adjustment" of the Canadian economy and the Canadian work force to the new framework imposed by the Free Trade Agreement.

As we both know, the adjustments contained in the current Bill C-21 do not bring the Canadian UI system into harmony to any significant degree with the U.S. system. Now, from that I am wondering whether or not you conclude that there are further cuts on the way, that in effect this is the opening cut-back in this particular round and that more cuts are to be expected.

Mr. Calvert: I think it is fair to say we certainly have that concern, given the general direction of all the federal government's policies, the budget it brought down, the

[Traduction]

de ceux qui ont cotisé pendant des années à la caisse de l'assurance-chômage. Vous dites:

Il s'agit d'une abolition fondamentale de ses obligations envers ceux qui ont, de bonne foi, cotisé à ce programme d'assurance sociale.

C'est là un point qui m'apparaît très valable et qui n'a pas été soulevé très souvent pendant les quelques audiences auxquelles j'ai participé. De fait, ne diriez-vous pas que cela constitue en quelque sorte une violation d'obligations contractuelles, en ce sens que les travailleurs ont cotisé à ce programme et que chaque fois qu'il y a érosion de ces prestations, comme c'est courant depuis les 20 dernières années, il y a non-exécution du contrat original? Comme vous l'avez signalé à juste titre, cette violation est tout à fait contraire aux promesses faites pendant la campagne électorale. Je me souviens que Barbara McDougall a dit que le programme allait être enrichi. Que pensez-vous de cette comparaison avec la violation d'un contrat?

M. Calvert: Ce que nous voulions faire valoir à l'égard de la composante assurance sociale de ce programme c'est que les chômeurs, en tant que cotisants, ont des droits et que le versement de ces prestations ne relève pas des pouvoirs discrétionnaires du gouvernement. Ils sont des cotisants; ce sont des gens qui de ce fait, ont le droit légitime de toucher des prestations. À maints égards, ce genre de programme d'assurance sociale est un droit civique au Canada.

Le gouvernement cherche systématiquement à ébranler les assises de ce programme en l'utilisant à toutes les sauces et notamment pour gérer le marché du travail au moyen des deux programmes qu'il a mis en place pour détourner les fonds de l'assurance-chômage et pour réduire les prestations. Comme je l'ai déjà dit, il croit avoir trouvé là le moyen de créer un climat bien différent où les travailleurs seront plus désespérés, vivront dans la crainte et l'insécurité et seront donc, dans l'optique des employeurs, plus faciles à administrer et à manipuler.

M. Harvey: Vous dites à la page 1 de votre mémoire:

À notre avis, il est impossible que la réduction des prestations soit motivée par un désir de faciliter l'«adaptation» de l'économie et de la main-d'oeuvre canadiennes au nouveau cadre qu'impose l'accord de libre-échange.

Comme nous le savons tous deux, les mesures d'adaptation prévues dans le projet de loi C-21 ne contribuent pas de façon appréciable à harmoniser le système d'assurance-chômage canadien avec celui des États-Unis. J'aimerais savoir si vous en concluez qu'il faut nous attendre à d'autres réductions.

M. Calvert: Il n'est pas faux de dire que nous craignons bien cela étant donné l'orientation générale des politiques du gouvernement fédéral telles qu'illustrées par le budget